ESPACES EN VOIE DE DISPARITION

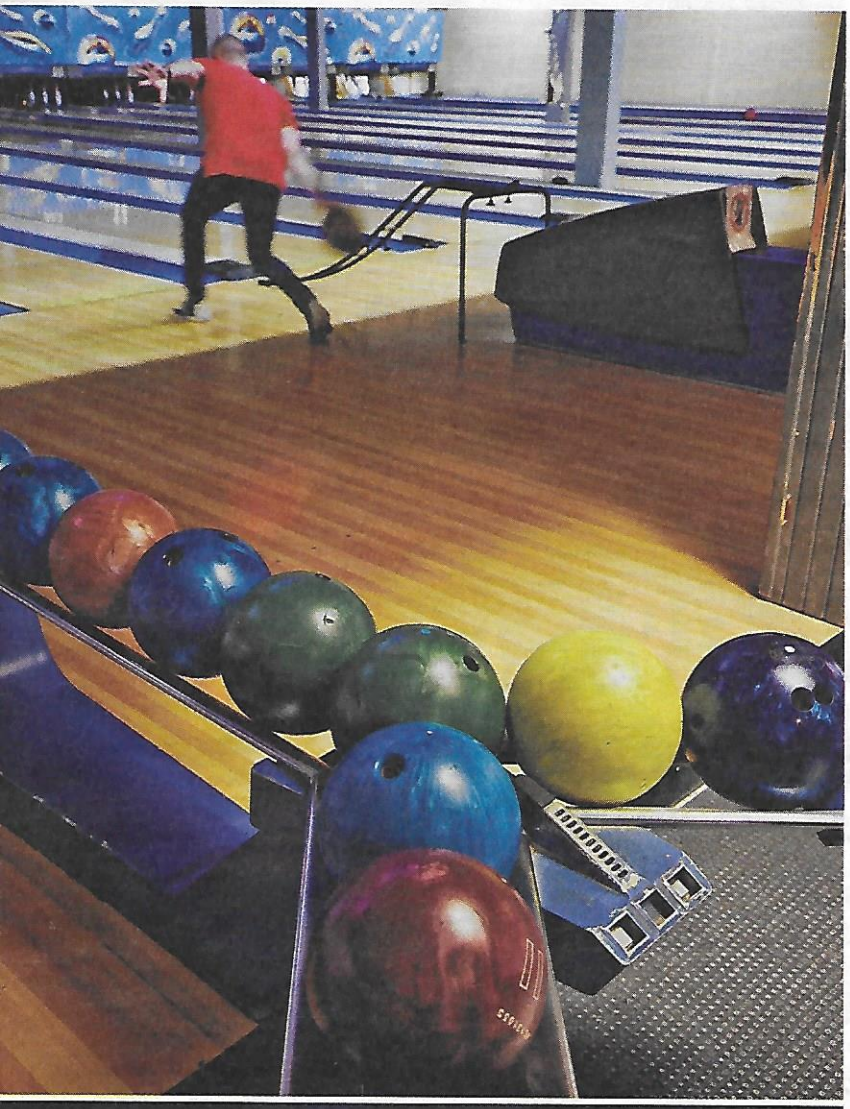
Du fait de la pression immobilière, les salles de bowling, billard et baby-foot désertent Paris. Pourtant, certaines irréductibles résistent.

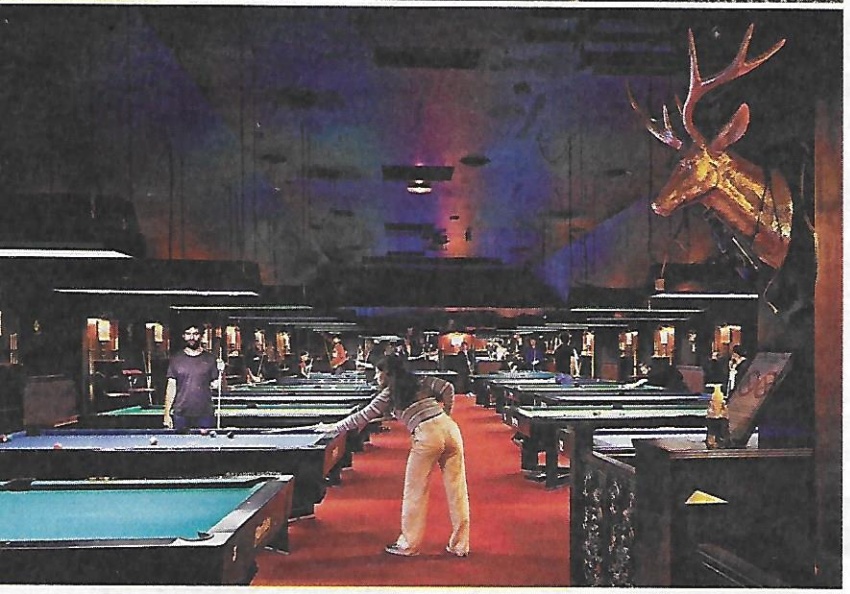
« Et si on se faisait un bowling ? » Quel Parisien n'a pas posé un jour la question, la veille d'une soirée entre amis ? Oui, mais voilà, trouver une piste près de chez soi relève aujourd'hui du parcours du combattant. Et si vous projetez d'aller jouer au billard ou au baby-foot entre collègues, ce sera pire. Encore très présents dans les années 90, ces loisirs populaires ont progressivement déserté la capitale. *« Il ne reste plus que trois bowlings dans Paris intra-muros,* soupire Didier Letourneux, patron du bowling Foch, ouvert en 1977. *La faute au prix de l'immobilier, qui, en deux décennies, a explosé. Pour un bowling de 15 pistes comme ici, c'est 1 700 mètres carrés minimum. Je vous laisse faire le calcul. On s'en sort parce qu'on a une adresse merveilleuse, à deux pas de l'Arc de triomphe, et qu'on fait beaucoup d'événementiel, de fêtes d'entreprises. »*

Depuis vingt ans, c'est l'hécatombe. Disparu, le bowling Montparnasse, longtemps hébergé dans les murs cossus de l'hôtel Le Méridien (aujourd'hui Pullman Paris Montparnasse). Détruit, le plus romantique de tous, au Jardin d'acclimatation, qui a dû laisser la place à la Fondation Louis-Vuitton. Envolé, son homologue de la porte de Champerret, qui jouxtait la mythique Main jaune, boîte roller-disco, elle aussi disparue. Rasé, enfin, le bowling de la porte de la Chapelle, au profit d'une nouvelle salle polyvalente de 8 000 places, l'Arena 2 (en construction pour les JO 2024). Ceux qui restent s'accrochent. À Fontenay-sous-Bois, les sœurs Buttery, Isabelle et Marie-Agnès, tiennent le plus ancien bowling de France, la Matène, inauguré par Fernandel en 1961. Réplique d'un établissement de Chicago, il a servi de décor à plusieurs scènes des *Tontons flingueurs* (1963) et est resté dans son jus. Entre les parties endiablées d'une clientèle très large (licenciés et scolaires plutôt en journée, familles et jeunes le soir), la Matène a enchaîné les tournages. Outre *Les Tontons*, citons *Les Chiens* (1979), d'Alain Jessua, *Monsieur Hire* (1989), de Patrice Leconte, ou les séries *Julie Lescaut* ou *Flics*. *« On refuse toute scène qui a trait à la drogue ou à la violence,* préviennent les patronnes. *Associé à la nuit ou à la pègre, comme les boîtes de nuit, le bowling a longtemps souffert d'une mauvaise image. Alors que l'ambiance est très familiale et bon enfant. On n'a même pas de portier ! »*

« LES PAPYS DE L'APRÈS-MIDI ONT DISPARU »

S'il n'est pas simple de trouver un bowling à Paris, bon courage aussi pour dégoter un billard : il n'en reste que trois. Et encore, ils n'offrent que des tables d'américain (avec six trous). Pour le billard français, qui se pratique avec trois billes (et sans trou), vous devrez passer le périphérique. Les quelques endroits qui lui étaient réservés ont eux aussi fermé leurs portes. On est par exemple orphelin de la magnifique salle Art déco de l'Académie de billard de Clichy-Montmartre, ou de celle, néobaroque, nichée dans l'hôtel Concorde Saint-Lazare (rebaptisé Hilton Paris Opéra). Là aussi, la hausse du coût de l'immobilier a été fatale. *« Le billard est très gourmand en surface et la rentabilité, compliquée à obtenir sans pratiquer des tarifs de location de tables exorbitants »,* explique Marc Massé, le directeur technique national de la Fédération française de billard. *« En voulant améliorer l'image du jeu, longtemps associé à la consommation d'alcool et aux salles enfumées, la fédération a contribué à le faire sortir des cafés,* tacle Fernand Gonzalez, cadre chez le célèbre fabricant Chevillotte. *Résultat : les papys qui faisaient tourner la boutique l'après-midi ont disparu. Ça a un peu coupé le cordon avec "la base" du billard français. »* Qui a depuis été largement supplanté par son homologue américain, connoté plus « jeunes ». Au Billard Nation Shoot Again, salle chaleureuse aux allures de pub anglais, les joueurs que nous avons croisés ne dépassent d'ailleurs pas la quarantaine. L'endroit ne désemplit pas, les parties s'enchaînent à un rythme effréné (et les bières aussi, parfois). En trente ans, le nombre de cafés en France





Ci-contre, le bowling de Joinville-le-Pont. En bas, le Shoot Again, salle de billard près de Nation.

Bowling

| Bowling de Joinville-le-Pont, 162, quai de Polangis, 94 Joinville-le-Pont | 01 42 83 80 93 | Situé à côté de la célèbre guinguette Chez Gégène, ce bowling affiche une ambiance familiale et décontractée | Partie 4-8,50 €, chaussures 2,50 €.

| Bowling La Matène, 12, rue de la Matène, 94 Fontenay-sous-Bois | 01 48 76 40 59 | Partie 3,50-8 €, chaussures 2 €.

| Bowling Foch, en sous-sol, 1, av. Foch, 16e | 01 45 00 00 13 | Partie 7-9 €, chaussures 2 €.

Billard

| Billard (américain) Nation Shoot Again, 9, cité Debergue, 12e | 01 43 43 88 00 | 10-18 € de l'heure.

| Association de billard (français) amateur de Saint-Maur, 34, av. de la République, 94 Saint-Maur | 01 48 83 59 44 | 10 € de l'heure.

| New Billard, 23, av. de Fontainebleau, 94 Le Kremlin-Bicêtre | 01 45 21 13 22 | 9-15 € de l'heure.

Baby-foot

| Covos Baby-Foot, 36-38, av. de Fontainebleau, 94 Le Kremlin-Bicêtre | 06 69 61 71 20 | Sorte de temple du baby-foot, tenu par deux champions français de la discipline | 1 € la partie ou 10 € de l'heure.

s'est effondré, passant de 250 000 à 30 000. Moins d'établissements, c'est forcément moins de billards. Et aussi moins de baby-foot, un autre incontournable du bistrot. *« À 50 centimes ou 1 euro la partie, il en faut des matchs pour gagner de l'argent ! Les cafetiers préfèrent aujourd'hui leur substituer des tables pour consommer, bien plus rentables,* confirme Raphaël Poiraud, coprésident de la Fédération française de football de table (FFFT). *Pour pratiquer le baby-foot à Paris, il faut vraiment être surmotivé ! »* Ou tomber sur l'un des rares cafés qui en possèdent encore un. Sinon, il faudra se rabattre sur des salles de jeux ou certains tiers lieux comme Ground Control (12e) ou La Felicità (13e). *« Pour la Coupe du monde de foot féminin (du 20 juillet au 20 août 2023), nous allons créer un événement à la Cité fertile de Pantin,* confie Ingrid Bergaglia, patronne de Bonzini, référence mondiale en matière de baby-foot, qui produit 5 000 pièces par an dans son atelier de Bagnolet. *Le modèle que tout le monde connaît, le B60, a été lancé en 1959. »* Si vous hésitez encore, sachez que la plupart des bowlings possèdent aussi au moins un billard (américain) et un baby-foot. Allez, en piste ! — ***Richard Sénéjoux***
*Photos : **Camille Gharbi** pour **Télérama***